

se montre à moi, elle me donnera un moment de consolation. Cette pensée me rend un peu de force. Je veux arranger cette grotte funèbre : je laisserai les ronces et les épines qui en cachent l'entrée, mais l'intérieur, je veux le tapisser de mousse. Les eaux du lac seront à moi pendant la nuit, et j'arroserai ces violettes et ces haies de chèvrefeuille qui croissent ici en abondance. Oh ! Dieu, je te remercie ! Il n'y a donc pas d'infortune si grande, où l'on ne puisse encore trouver un instant de bonheur ! Voilà le lépreux qui te bénit.

Du fond de ma solitaire demeure, j'entends le bruit des trompettes et des cors ; l'agitation du château retentit jusque dans mon sépulcre. Armelle, hier, j'étais à chercher des racines dans la forêt, j'entendis tout à coup les chasseurs, et caché derrière un rocher, je vis à travers les arbres le prince et sa suite... Mais tu n'y étais pas !

Ce soir, une femme est venue prier à la croix du lac ; à sa grâce, à sa piété, j'ai cru te reconnaître..... Je saurai si mon cœur ne m'a pas trompé. Je veux laisser mon nom au pied de cette croix, quand tu viendras y prier, je verrai l'effet qu'il produira. Il n'intéresse personne que toi, ainsi, je verrai bien... On me défend d'aller aux lieux fréquentés ; mais la croix m'appartient plus qu'à tout autre, ne suis-je pas le plus malheureux.

Il n'en faut plus douter, c'était bien toi, oh ! ma bien-aimée ! depuis de longues heures j'étais caché dans les broussailles et les églantiers sauvages qui croissent à peu de distance de la croix rustique. Je vis plusieurs